

# Oxygène : de l'association à la fédération

par Olivier Givre

Le parcours et l'action associatifs prennent souvent une place fondamentale dans les processus de professionnalisation et de maturation, notamment des jeunes adultes. D'ailleurs, les acteurs associatifs les plus impliqués ne sont pas nécessairement des personnes ayant du temps libre et des loisirs, mais pour beaucoup des personnes très actives par ailleurs, et souvent bien implantées socialement et professionnellement. Vu sous cet angle, le secteur associatif est un milieu social au même titre que l'entreprise, l'école, ou une collectivité quelconque, avec les mêmes "obligations de résultat" ou du moins des critères de réussite comparables, à ceci près que, dans le domaine associatif, on *décide* des objectifs de son implication. Pour "réussir" sur le plan associatif, il faut de la méthode, l'expérience des relations humaines et du travail collectif, voire de la coordination de ressources humaines. Il faut un certain degré de sérieux, voire de professionnalisme.

L'associatif à la mode dans les milieux d'affaires ? En tout cas, il est de bon ton, dans un CV, de souligner toute activité bénévole, toute implication associative, ce que suggèrent en outre les débats actuels sur la professionnalisation et le salariat dans les associations, la demande accrue en formation des bénévoles, prise en compte par les pouvoirs publics (octroi d'une semaine de formation, reconnaissance du temps de travail bénévole...), le statut d'associations assumant certaines prérogatives traditionnelles des entreprises ou des collectivités locales, la contractualisation et les problèmes qu'elle pose, la place enfin de l'expérience associative dans les parcours professionnels, notamment par l'obtention de brevets ou diplômes nationaux... Bref, on assiste à une sorte d'imbrication entre univers professionnel et bénévole, intérêt privé et collectif, "travail" rémunéré ou non, loisir ou activité personnelle et travail.

L'association et la fédération Oxygène constituent un exemple assez riche de la manière dont une activité bénévole, a fortiori sociale, peut s'insérer dans des projets personnels et collectifs, et se concevoir comme une véritable formation par l'action, rejoignant en fait une éthique de l'action associative conçue comme un tout : à la fois parcours personnel, parcours de professionnalisation et parcours de socialisation. Le but

principal d'Oxygène, créée en 1994 à l'initiative d'étudiants lyonnais de l'ESDES, l'école de commerce de la Faculté catholique de Lyon, est de mettre en place des actions sociales destinées à des enfants et adolescents plus ou moins défavorisés. La première action du groupe sera "1000 enfants, mille Noël", qui consiste à offrir à mille enfants un goûter de Noël dans les restaurants lyonnais, ainsi que des cadeaux et des animations : *"une opération qui concerne tout au long de l'année 30 à 40 membres actifs, et de 250 à 300 bénévoles le jour même"*, précise Benoît Girard, 20 ans, président de l'association et coordinateur de l'opération. Très vite, un autre projet est mené à bien : le *"Défi Voile"* dont l'objectif est de monter un équipage composé d'étudiants d'Oxygène et de jeunes du centre social Mermoz : un travail de collaboration qui implique recherche de sponsors, démarchage, collecte de fonds et entraînement, jusqu'à la course nautique proprement dite. Dans les deux cas, la dimension solidaire est bien soulignée par les acteurs d'Oxygène : *"ce que l'on souhaite, c'est que les gens s'impliquent"*, précise Martin Du Bourguet, 20 ans, responsable du *"Défi Voile"* et secrétaire général de l'association. On veut que des jeunes habituellement en situation d'échec puissent se dire par la suite : *"j'ai pu organiser ça, donc je ne suis pas nul"*.

Pour ces deux étudiants de l'ESDES, un parcours similaire vers plus d'implication et de responsabilités : *"1000 enfants..."*, j'y ai d'abord participé comme figurant", se souvient Benoît, *"en deuxième année, je me suis davantage impliqué dans la recherche de sponsors, puis cette année j'ai pris la présidence de l'association"*. Martin explique : *"en première année, j'avais été séduit par le "Défi Voile" : avec d'autres étudiants, nous avons monté un équipage"*. Chaque année, les anciens d'Oxygène viennent présenter aux premières années l'association et ses buts : la valorisation d'un esprit de "promo", le renouvellement des recrues, la participation de certains enseignants aux actions de l'association... Peu à peu se sont tissés des liens entre Oxygène et l'école, qui prête un local à l'association. Bruno de Soras, 27 ans, l'un des fondateurs d'Oxygène et le président de la Fédération, prévient : *"on n'est pas une association étudiante, mais c'est vrai que le fait d'être dans l'école, l'ancrage dans un milieu étudiant à fort*

potentiel de renouvellement, cela garantit une durée dans le temps. Il y a besoin de structures, et maintenant qu'on a fait nos preuves, les gens de l'école nous font confiance". De fait, la participation aux projets associatifs apporte une plus-value dans le cursus des étudiants : "cette forme de bénévolat est bien perçue, explique Benoît. Il y a par exemple une bonification de la moyenne, et si quelques cours sautent parce qu'on travaille pour l'association, c'est accepté plus facilement car c'est considéré comme un travail semi-professionnel". Les responsables de formation, les enseignants poussent d'ailleurs à ce genre d'initiatives : "ils encouragent nos projets, estimant que les qualités que l'on apprend à développer sont recherchées par les employeurs". Benoît continue : "j'ai presque plus appris avec l'association que dans mes études : c'est la concrétisation de ce que l'on nous enseigne sur un plan théorique, dans des cours sur la communication ou la gestion de projet". Grâce au partenariat avec l'ESDES, en se dotant de structures fiables et en entretenant un esprit associatif qui vient redoubler l'esprit d'école, Oxygène assure enfin la transmission de son expérience et le maintien de la flamme. Et le mouvement se répand : Laura Bernard, 30 ans, a connu Oxygène par son mari, ex-étudiant de l'ESDES, et en assure la communication depuis plusieurs années : "cela fait partie intégrante de ma vie. Pour moi, c'était une véritable expérience de formation, alors que je vivais par ailleurs une période de transition".

La renommée de l'association dépasse bientôt les frontières locales : il existe maintenant sept associations réparties dans différentes villes de France (Paris, Lille, Reims, Angers, Clermont...) et regroupées au sein de la Fédération basée à Lyon. Le plus souvent hébergées par des écoles de commerce ou des IUT, ces associations appliquent de manière autonome les idées et les méthodes initiées à Lyon, tout en bénéficiant de l'appui et des conseils des "ainés" de la fédération. "La rapidité de ce développement nous a surpris, précisent Bruno et Laura. A Angers, par exemple, c'est une fille qui avait simplement entendu parler de "1000 enfants, mille Noël" qui a décidé de reprendre l'idée. Il a ensuite fallu créer des associations locales puis s'organiser en fédération en 1999". La "Fédé" sert aussi à capitaliser l'expérience acquise et à garantir la pérennité du mouvement : "créer de nouvelles associations n'est pas un but en soi, mais il faut permettre à celles qui sont viables de fonctionner. Lorsque quelqu'un vient nous voir pour appliquer l'idée quelque part, on prend beaucoup de temps pour évaluer le projet, on prépare les gens". Est-ce vraiment un hasard si la plupart des associations

Oxygène, à Lyon comme dans les autres villes, sont structurées autour d'écoles de commerce et de management ? Bruno avance une explication : "ce sont des formations qui valorisent l'initiative et l'expérience associative ; d'autre part, il y a un esprit d'école qui donne un certain élan aux actions menées". Plus encore, "il y a une cohérence entre le management, la gestion de projets, et le travail associatif". On plonge là dans le cœur du sujet : l'implication associative est vécue comme une formation complémentaire, entre études et travail, le tout au service d'une "bonne cause", et les qualités que l'on reconnaît aux acteurs associatifs (initiative, travail d'équipe, volonté) sont les mêmes que celles que l'on exige de professionnels, notamment dans le domaine commercial. Le professionnalisme, c'est aussi le choix d'administrer Oxygène comme s'il s'agissait d'une entreprise, avec des responsabilités et des tâches bien définies, du travail d'équipe, de la gestion de collectif : "on s'est inspirés des méthodes de gestion apprises en cours et observées dans notre environnement professionnel, on a créé une structure d'entreprise". C'est enfin ce qui fait la fierté et la conviction de Benoît lorsqu'il parle de l'action dont il est le coordinateur : "1000 enfants...", c'est de 3 à 400 000 Frs de budget, un an de recherche de sponsors, de travail en équipe, de gestion de dossiers, de communication avec nos partenaires, les restaurants ; bref, un travail semi-professionnel". Oxygène est en pleine croissance : d'autres actions sont en cours d'élaboration. L'une s'intitulera "Horizon", du soutien scolaire dans les écoles primaires et les collèges, à l'initiative de trois participantes à "1000 enfants..." ; une autre, baptisée "Synergie", est très révélatrice, pour les membres d'Oxygène, de ce qui leur est de plus en plus demandé : mettre leur savoir-faire, leur organisation, et leur enthousiasme au service d'autres projets. "Les responsables des centres sociaux et les jeunes sont intéressés pour d'autres collaborations, surtout concernant l'accompagnement de projets. Il y a des garçons qui veulent monter un tournoi de foot en salle, et peut-être un projet autour du hip-hop. Pour nous, c'est la preuve que le lien est fait". Bruno de Soras conclut : "à bien y réfléchir, ce n'est pas si souvent qu'une structure publique et une association privée travaillent ensemble, de manière aussi spontanée...". Pour l'heure, la septième édition de "1000 enfants, mille Noël", le 12 décembre, a sûrement été l'occasion pour d'autres étudiants de découvrir l'association, de se former, de rejoindre la dynamique, afin de maintenir cette "bouffée d'oxygène".